

7 Une puissance de Vie impérissable. Hébr 7 :15-25. II Cort 4 :7 :15

Jésus est devenu « sacrificateur » par **la puissance d'une vie indestructible**.

Une puissance de vie que même la mort n'a pu détruire. Act 2 :24.

La vie en général est une forme de puissance, **il y a un paradoxe**, d'un côté la vie est fragile et d'un autre côté elle semble impérissable, il suffit de voir l'acharnement que les hommes mettent pour la détruire, guerres, génocides, destruction d'espèces vivantes, et malgré tout la vie avance, la vie se renouvelle, la vie triomphe. (Après le siècle le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité, la démographie la plus élevée de l'histoire de l'humanité.

Brûlez une forêt, bétonnez une ville, saccagez un jardin, opprimez un peuple, etc. Mais un jour la vie reprend ses droits.

Donnez-moi une preuve de l'existence de Dieu ? Frédéric II à son médecin ? Sire ! Les juifs !

Cette puissance de vie s'est manifestée dans le ministère du Seigneur Jésus.

Luc 6 :19. Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une **puissance** sortait de lui et les guérissait tous.

Cette puissance de vie relève de la mort. Luc 7 :11-17. 8 :49-56. Jean 11

Cette puissance de vie se manifestait au travers de sa parole. Jean 6 : 63-68.

C'est cette même parole qui est entre nos mains. I Pier 1 :22-25. « Parole impérissable »

Cette puissance de vie s'est manifestée dans la résurrection du Seigneur Jésus.

A l'image du bâton d'Aaron qui refleurit par la puissance de vie. Nomb 17 :8.

Il fallait l'infinie grandeur de sa puissance. Eph 1 :19-20.

La résurrection s'est faite par « la gloire du Père ». Rom 6 :4. Manifestation de sa puissance.

Cette même puissance est à l'œuvre dans nos vies. Rom 6 :4. 8 :11. Eph 1 :19. 3 :20.

Cette puissance de vie, il faut passer par la mort pour en mesurer l'efficacité.

II Cort 4 :7-15. Il y a une « dualité » dans l'expérience chrétienne entre la « mort de Jésus » et la « vie de Jésus ».

Porter la mort de Jésus dans son corps ? La réponse est au verset 8.

C'est quand nous sommes **pressés** de toute manière, « pressés de toute part, accablés de toutes sortes de souffrances »

C'est quand nous sommes dans la **détresse**, en impasse, « dans des impasses, inquiets »

C'est quand nous sommes **persécutés**, « pourchassés »

C'est quand nous sommes **abattus**, terrassés, « jetés à terre »

Porter la mort de Jésus c'est accepter deux sortes de souffrances, celles liées à notre témoignage de vie chrétienne et celles liées à notre lutte contre le péché. I Pierre.

Afin que la vie de Jésus soit manifestée dans notre corps ?

Pressés de toute part, « mais **non écrasés** »

Dans des impasses, « mais pas totalement en impasse, **nous arrivons à passer** »

Pourchassés, « mais **non rejoints**, non abandonnés »

Terrassés, « mais **non achevés**, non anéantis »

La vie de Jésus se manifeste chaque fois que nous expérimentons le secours de Dieu.

II Cort 13 :4. La mort de Jésus nous ramène à cette **faiblesse librement consentie**, c'est la communion à ses humiliations et à ses souffrances.

La vie de Jésus nous conduit à la **puissance de vie** qui triomphe dans tous nos combats. 2 :14.